

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE PROPHÈTE ET NOTRE TEMPS DE MUSTAPHA CHERIF

En librairie

Éclairage

Après Rencontre avec le Pape paru aux éditions Barzakh, Mustapha Cherif, penseur algérien, professeur à l'université d'Alger et spécialiste de la civilisation musulmane et du dialogue des cultures nous livre sa dernière publication intitulée Le Prophète et notre temps.

En choisissant un vocabulaire simple, à la portée de tous, Mustapha Cherif retrace la vie du prophète Mohamed : sa naissance, son enfance, sa jeunesse, la révélation, les persécutions qu'il a subies, ses épouses, l'émigration (Hidjra), l'expansion du message...

Le spécialiste de la civilisation musulmane ne se contente pas de relater la biographie de notre Prophète mais nous éclaire également sur l'organisation de la cité islamique d'il y a 15 siècles. On découvre, par exemple, qu'à l'époque, les «lois urbanistiques» étaient respectées, du moins à La Mecque. «Les habitants de La Mecque s'abstenaient de construire leur toit en forme cubique ou rectangulaire comme celui de la Kaaba. Ils considéraient cela

comme un manque de respect envers le sanctuaire sacré, ils donnaient souvent à leur maison une forme circulaire... Les chroniqueurs rapportent que la première maison rectangulaire à être construite, par Humaïd Ibn Zouheir, fut regardée avec désapprobation par les gens de Quaraysh.»

Dans le chapitre consacré au couple, Mustapha Cherif note : «Le Prophète encourageait l'acte de se marier et, sur la base des préceptes coraniques, a institué des droits essentiels pour la femme. Elle a le droit absolu de choisir son époux. Pour le Sceau des prophètes, conformément au Coran, nul n'a le droit d'imposer à la femme quoi que ce soit...» p. 92. L'écrivain évoque également le voyage céleste (Miraj). «Selon la tradition, le Prophète



était accompagné par l'archange Gabriel comme guide. A chacune des étapes du «voyage», il lui faisait rencontrer tous les envoyés, les anges, découvrir les merveilles de l'au-delà et du paradis, les horreurs de l'enfer...» p. 258.

En page 148, il cite le «miracle de la fente de la lune». Face au dénégateurs qui insistaient pour avoir une preuve que le Prophète était réellement l'envoyé de Dieu, Mohamed produisit un miracle. «Des chroniqueurs précisèrent que le Prophète les prit au mot en implorant Dieu de séparer la lune en deux parties distinctes.

Ce qui eut lieu immédiatement sous les yeux de tous. Quelques-uns émerveillés embrassèrent l'islam, les autres incrédules l'accusèrent de magie et de sorcellerie.» Mustapha Cherif est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Culture et politique au Maghreb*, *L'islam à l'épreuve du temps*, *L'islam et la mondialisation*, *L'islam et l'Occident...*

Sabrinal

Le Prophète et notre temps de Mustapha Cherif, Editions Anep, 2011 438 p.

1^{re} ÉDITION DE «PULSATION SONORE»

Au rendez-vous des musiques électroniques et expérimentales

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Par Kader Bakou

Baya, la sœur de Schéhérazade

Née le 12 décembre 1931, Baya, de son vrai nom Fatma Haddad, aurait eu 80 ans aujourd'hui.

Baya ! A l'évocation de ce nom d'artiste, on ressent comme un sentiment de paix intérieure et de quiétude devant le souvenir de ses belles œuvres multicolores. André Breton a dû ressentir la même chose lui qui déjà en 1947 a écrit : «Baya dont la mission est de recharger de sens ces beaux mots nostalgiques : "l'Arabie heureuse". Baya, qui tient et ranime le rameau d'or.» Quelques années auparavant, Aimé Maeght, à Alger, avait vu par hasard une gouache de la «gamine » encore inconnue et décide : «C'est cela que je veux exposer ! » L'art de Baya a aussi séduit Jean de Maisonneville (conservateur du musée d'Alger) qui a écrit : «C'est le mystérieux secret de Baya que ce surgissement des sources les plus lointaines du mythe et du rêve dont certains savent retrouver la clef.» Pour Edmonde Charles-Roux, rédactrice à *Vogue*, le sens inné des couleurs, chez la peintre algérienne «trouve sa source au fond des âges». Elle est aussi «Baya, le regard fleur» aux yeux de Assia Djebar. L'art de Baya a aussi enchanté Picasso et Kateb Yacine qui écrit : «Mélancoliques, les grandes gouaches de Baya, arabesques lovées fortement colorées, lieux clos et sereins, résignation du monde féminin.» Plus près de nous, pour Tahar Djaout : «Baya est la sœur de Schéhérazade. Schéhérazade, la tisserande des mots qui éloignent la mort.»

Baya est décédée le 9 novembre 1998. Ses œuvres, comme ces mots qui éloignent la mort, sont immortels.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

Le collectif Pulsation Sonore organise les 13 et 14 décembre 2011, la première édition de «Pulsation Sonore», une rencontre autour de la culture des musiques électroniques et expérimentales. Cette rencontre est prévue au niveau du Musée national des beaux-arts d'Alger.

Les belges C-drik Fermont et Cedric Stevens sont les invités d'honneur de cette manifestation qui verra également la présence de AKH d'Alger, D (Alger) et de Nepa Los (Blida). C-drik Fermont et Cedric Stevens animeront des workshops sur les thèmes de «Méthode et technique du Field recording» et les «Différentes techniques de production de musique électronique» (l'inscription aux ateliers est gratuite : s'inscrire sur : pulsationsonore@gmail.com).

Pourquoi une telle rencontre au Musée des beaux-arts ? C'est justement parce que le collectif Pulsation Sonore regroupe des jeunes qui pensent que l'art n'a ni une forme ni un lieu privilégiés mais s'étend à la vie elle-même. Ses activités incluent

différents modes d'expression artistiques tels que la musique, la performance et l'art vidéo.

«Pulsation Sonore doit être avant tout comprise comme un véritable projet d'action culturelle intégré, un espace de rencontre, de communication, de recherche où l'art et la créativité prennent tout leur sens», souligne-t-on dans un communiqué du collectif.

Le but est aussi de devenir «un pôle et un pont de découverte, de rencontre et de formation autour de la culture des musiques électroniques et expérimentales».

Pour les prochaines éditions, l'objectif des organisateurs est de faire de cette manifestation «un rendez-vous incontournable (...) un panorama de la nouvelle



scène musicale, où artistes locaux et étrangers se côtoient en toute homogénéité».

Kader B.

Précisions

Suite à l'article paru dans l'édition du *Soir d'Algérie* en date du 10 décembre 2011 en page 15 sous le titre «Accueil chaleureux pour Karim Younès à Tibane» nous tenons à préciser que la rencontre dédicace du livre de Karim Younès a été l'initiative du responsable de la bibliothèque communale de Tibane, organisée en collaboration avec l'association Ikhlaf At Waghliis et non à l'initiative de l'association Ath Waghliis, comme rapporté par votre correspondant.

B. Yataghane, responsable de la bibliothèque communale de Tibane

Actucult

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

• Du 8 au 14 décembre : 3^e Festival culturel international de musique symphonique.

• Mardi 13 décembre

A partir de 18h30 : Concert de musique classique par le Quatuor de Venise (Italie) et concert de musique baroque par l'ensemble Fioretto (Autriche).

Jusqu'au 22 décembre 2011 : Exposition «Rive Sud de la Méditerranée dans le mélodrame» (croquis, figurines et costumes appartenant à la collection iconographique et costumière de l'ar-

chive historique du Teatro dell'Opera di Roma).

• Jusqu'au 31 janvier 2012 : 4^e Salon d'automne des arts plastiques (à la galerie Baya).

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (25, RUE LARBI-BEN-M'HIDI)

• Du 3 décembre 2011 au 3 février 2012 : 3^e Festival international d'art contemporain d'Alger.

PALAIS DES EXPOSITIONS DE Koudia (TLEMCEEN)

• Jusqu'au 7 janvier 2012 : Exposition «De terre et d'argile» par des artistes d'Algérie, du Burkina Faso, du Ghana, de Maurétanie, du Niger, de France et du Portugal.

GALERIE ART 4 YOU (17, RUE HOCINE-BELADJEL, SACRÉ-CŒUR, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 31 décembre 2011 : Exposition de peinture «Cinquième Saison» de l'artiste Valentina Ghanem Pavlovskaya.

GALERIE DAR EL-KENZ (16, LOT BEN

HADDADI, CHÉRAGA, ALGER)

Jusqu'au 31 décembre : Exposition «Lumières d'Algérie» de l'artiste peintre Rachid Talbi, de 10h à 18h (sauf le vendredi et le dimanche).

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE ÉMIR-ABDELKADER, ALGER)

• Samedi 17 décembre à 14h : Anouar Benmalek signera ses deux ouvrages *Tu ne mourras plus demain* et *Chroniques de l'Algérie amère, Algérie 1985-2011*, édité chez Casbah Editions.